

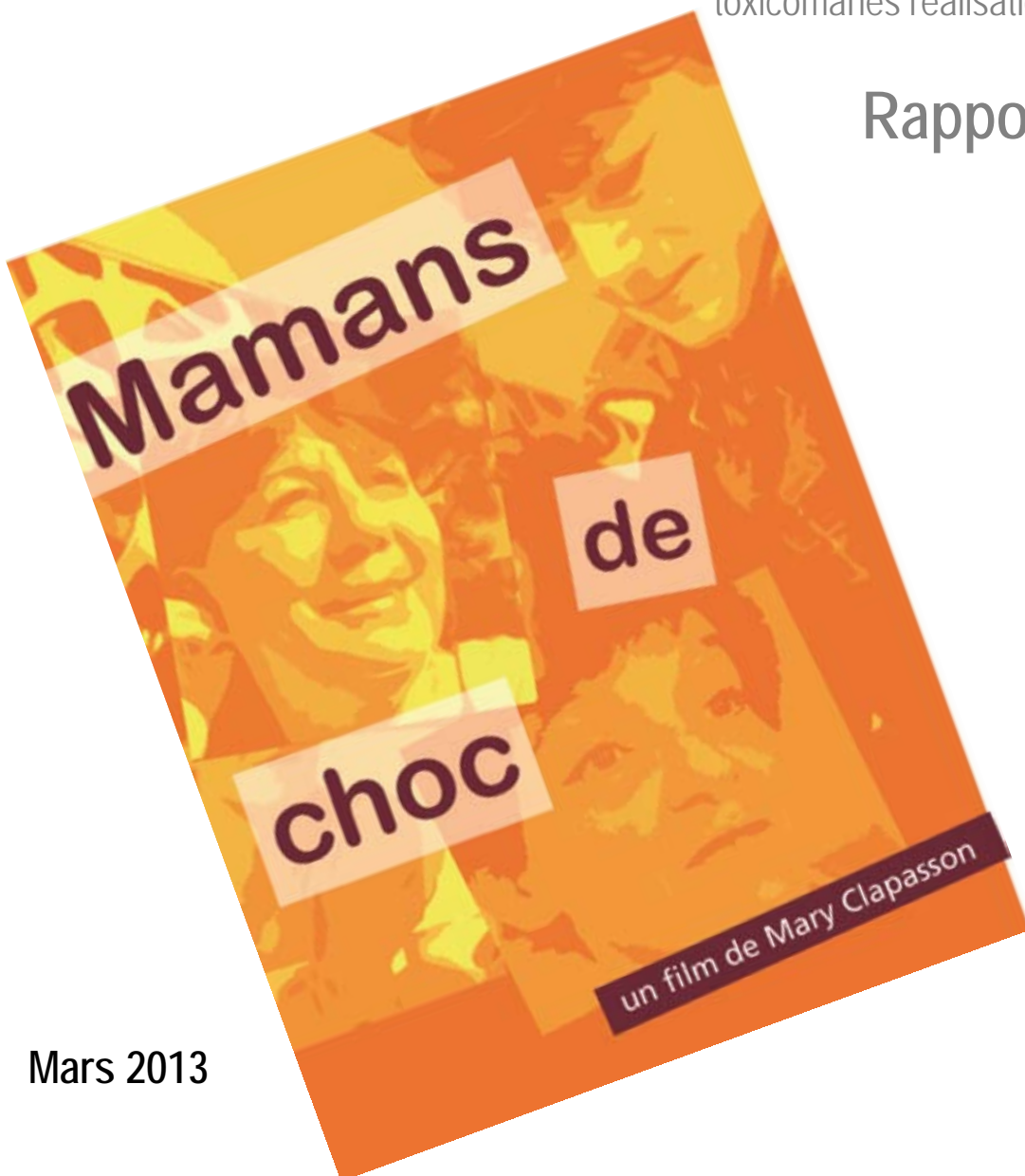


FONDATION LE RELAIS

REL'AIDS

Projet de développement du soutien à la parentalité des mères
toxicomanes réalisation d'un film

Rapport final



Mars 2013

Introduction

Depuis vingt ans, le Rel'Aids a développé le travail social de rue auprès de personnes fortement marginalisées, confrontées aux enjeux et aux conséquences sociales et sanitaires de la consommation de produits stupéfiants sur le canton de Vaud.

C'est dans le cadre d'une action communautaire socio-éducative de cette approche du travail social hors murs qu'est né le projet de réalisation d'un film sur la question du soutien à la parentalité.

Depuis mars 2010, un petit groupe de femmes toxicomanes, accompagné par une travailleuse sociale de rue de l'équipe de Rel'Aids, se rencontre de manière hebdomadaire dans un café lausannois à partir des préoccupations et des difficultés relevées par les femmes d'être reconnue et soutenue en tant que mère toxicomane. Cet espace communautaire est devenu, au fil des mois, un lieu privilégié d'échanges, de partage et de mobilisation entre pairs. La démarche a été impulsée par la volonté des femmes elles-mêmes dont certaines ont évoqué plus particulièrement le désir de partager avec d'autres ce difficile parcours vers la dignité lorsqu'on est femme, toxicomane et mère.

En effet, la complexité de ce triple statut conduit souvent ces femmes vers une situation d'isolement, et les fige dans une forme d'anonymat ; dès lors elles se prévalent moins que d'autres des soins et de l'aide alors qu'elles en auraient probablement davantage besoin.

Au fil du processus et des rencontres, un projet spécifique s'est élaboré. Trois femmes se sont mobilisées et ont souhaité partager leur réalité à travers la réalisation d'un film. Celui-ci a été envisagé et construit comme un tremplin afin de créer les conditions favorables pour partager avec d'autres mères toxicomanes ainsi qu'avec les professionnels impliqués, la nécessité d'améliorer les connaissances et de participer au changement des représentations souvent figées sur les parents toxicomanes.

Le processus de construction du scénario et de la réalisation du film

Pour construire le scénario, la Fondation Le Relais a sollicité les compétences de Marie Clapasson, réalisatrice, qui s'est intégrée dans l'espace du « café des mamans » avec sa caméra.

Pendant neuf mois, un processus participatif et solidaire a permis de co-construire le scénario du film et approvoiser progressivement la présence de la caméra. Le scénario n'a pas été écrit à l'avance, mais s'est construit ensemble sans savoir où il allait mener.

La prise en considération de certains éléments a permis de créer des conditions favorables pour mener à terme la réalisation du film.

Ces facteurs pris en compte dans la démarche sont les suivants :

- l'adaptation du rythme des rendez-vous à la réalité de vie des femmes toxicomanes ;
- la nécessaire impermanence qui a permis d'inscrire le processus dans une continuité ;

- la prise en compte des doutes et des peurs exprimées liées aux enjeux de sortir de l'ombre, et des éventuelles répercussions que la sortie du film pourrait engendrer sur les enfants, les familles concernées ;
- les risques liés à rendre visible une réalité encore taboue et à se dévoiler tout en préservant une intimité déjà fortement mise à mal ;
- l'impact de la présence concrète de la caméra qui met en scène et en lumière les blessures liées à une image de soi fragilisée.

La présentation du film

Le projet du film a été envisagé et construit comme un tremplin afin de créer les conditions favorables pour partager avec d'autres mères toxicomanes ainsi qu'avec les professionnels impliqués, la nécessité d'améliorer les connaissances et de participer au changement des représentations souvent figées sur les parents toxicomanes.

Depuis sa première représentation en mars 2012 et jusqu'à ce jour, le film a permis d'ouvrir le débat à plusieurs reprises auprès d'un public caractérisé par sa diversité sur une bonne partie de la Suisse romande (voir Annexe 1).

En effet, le public visé représente des professionnels de la petite enfance, de la périnatalité, du domaine des addictions, du domaine juridique, social, sanitaire et politique.

De plus, il a été présenté à d'autres femmes concernées, ainsi qu'à un public plus large représentant « Monsieur et Madame tout le monde » (Radio Suisse Romande, soirées thématiques et publiques, ...).

Les conditions des différentes projections du film ont été discutées dans la même logique que durant le processus de réalisation. En effet, les femmes impliquées dès le départ, mais aussi d'autres mères toxicomanes qui ont rejoint le « café des mamans » en cours de route, ont fixé les nécessaires conditions lors de la projection du film.

Toutes les représentations ont été suivies d'un **débat** avec les personnes présentes sur la question du soutien à la parentalité. De plus, chacune des projections implique nécessairement la **participation** et la **présence** d'au moins une des mères concernées. Cette règle du jeu a pu être respectée à chaque présentation.

Il est intéressant de relever que d'autres mères qui n'avaient pas participé à la construction du scénario ont pu rejoindre en cours de route le processus. Elles sont venues participer au « café des mamans » et certaines ont participé aux débats qui ont suivi les projections.

À ce jour, plus de 500 personnes, professionnels et personnes concernées, ont participé aux débats qui ont suivi les projections du film « Mamans de choc ».

Le film dure 27 minutes et a été sous-titré en allemand.

Les répercussions de la démarche participative

La conduite du processus, la construction du scénario et la réalisation du film ont eu des conséquences à différents niveaux.

• Un apport pour les femmes

Le processus de construction du scénario et la réalisation du film ont été en soi déclencheurs d'effets positifs auprès des femmes elles-mêmes, et ont permis de co-construire une possibilité de participer au changement des représentations en créant ensemble les bonnes conditions d'échange et de partage.

Les principaux éléments pouvant être soulignés sont les suivants :

- Se raconter et partager avec d'autres mères les mêmes préoccupations autour des enfants ;
- Rendre visible la solidarité nécessaire avec d'autres femmes du milieu de la rue ;
- Ce projet est porté par les femmes dans une implication citoyenne et non pas construit comme un témoignage personnel ;
- En construisant le scénario, elles mettent en lumière et en évidence ce qui dans leur trajectoire dans la maternité est difficile. Les difficultés sont partagées, collectivisées et peuvent se transformer en nouvelles perspectives ;
- Donner vie et sens à leur rôle de mère ;
- Sortir d'un isolement vécu comme une sanction ;
- Rejoindre les frontières de la normalité en tant que mère alors que tout pousse à les catégoriser dans les incompétences liées à la marginalité et à la toxicomanie ;
- Rendre palpable le plaisir de sentir les effets de la solidarité à travers l'humour ;
- Les répercussions hors de cet espace, à savoir dans la rue et auprès d'autres mères toxicomanes qui entendent parler du projet du film. Une sorte de réseau de solidarité qui leur permet de partager dans les espaces moins visibles, qu'elles occupent, le combat de revendiquer le droit au soutien à la parentalité. En effet, elles partagent leurs préoccupations ailleurs, là où elles se rencontrent. Elles s'entraident, elles s'encouragent, elles créent de liens.

• Un apport pour les professionnels

La réalisation du film et les débats qui ont eu lieu ont permis d'aborder les représentations liées aux mères toxicomanes, avec des professionnels d'horizons multiples et d'envisager le soutien à la parentalité sous un autre angle que celui de son association inéluctable aux incompétences maternelles.

Le projet a permis de croire et faire confiance en la capacité des mères toxicomanes de se mobiliser et de s'impliquer dans leur rôle de mère tout en relevant les conditions nécessaires pour le faire.

Il légitime l'importance de développer des actions communautaires dans le domaine du soutien à la parentalité en favorisant la création d'un réseau de solidarité et soutien.

Aujourd'hui, le « café des mamans » se poursuit avec une dizaine de mamans qui s'impliquent de manière régulière ou ponctuellement.

L'accompagnement du processus

La place de Rel'aids a été de mettre en évidence, de souligner les compétences en jeu, de nommer les ressources exploitées sur ce terrain miné, vague, opaque du soutien à la parentalité des mères toxicomanes : elles se sont elles-mêmes baptisées « Les Mamans de choc ».

Cet accompagnement nécessaire dans la construction de la démarche à travers le projet du film s'est réalisé à différents niveaux :

- Accompagner les craintes, les doutes. Par exemple, la première fois qu'elles se sont vues à l'écran ;
- Créer les conditions bienveillantes et de non jugement dans toutes les différentes étapes du processus ;
- Participer à la création de cet espace de possibles où le besoin de reconnaissance en tant que mère peut être dit, voire « hurlé » ;
- Rendre légitime les difficultés ressenties face au paradoxe des exigences de performances des institutions tout en les mettant en échec face aux incompétences relevées ;
- Rendre visible les lacunes d'un système de prise en charge du soutien à la parentalité qui privilégie la protection de l'enfant et le suivi médical au niveau de la dépendance des femmes ;
- Accompagner leur mobilisation pour participer au changement des représentations et mettre en relief les bonnes conditions qu'elles souhaitent pour qu'elles puissent devenir les meilleures mères possible et maintenir le lien avec leur(s) enfant(s).

Cette posture tout au long du processus a été possible par l'appartenance à la Fondation Le Relais et à une équipe de professionnels de Rel'Aids soutenant la démarche et sa nécessaire inscription dans la durée. L'accompagnement de la réflexion dans le cadre d'une supervision a permis de mettre en évidence les enjeux. Le soutien financier d'Infodrog et de l'Association vaudoise des organisations privées pour personnes en difficulté (AVOP) a permis de concrétiser ce projet correspondant à l'actualité d'une préoccupation du terrain.



Conclusion

L'identité de mère est une facette à prendre en compte dans le parcours de la marginalité. Un point d'ancrage entre la norme et la marge qui permet aux professionnels et aux mères concernées de construire ensemble des perspectives pour améliorer les conditions du développement des compétences parentales associées aux mesures liées à la protection de l'enfant.

Le film a été un tremplin pour aborder autrement que sous l'angle de la protection de l'enfant la question du maintien du lien des parents toxicomanes avec leur(s) enfant(s). Les femmes impliquées ont pu mesurer l'impact de leur mobilisation dans le projet.

La réalisation du film « Mamans de choc » conduit par le Rel'Aids participe au changement de regard et des représentations sur la réalité des mères toxicomanes et crée la possibilité d'envisager des actions visant l'implication des femmes dans les projets futurs de soutien à la parentalité.

La réalisation du film, les différents débats qui ont eu lieu durant l'année écoulée ont mis en évidence la nécessité de favoriser des espaces de formation pour les professionnels concernés.

Il nous paraît important de relever la nécessaire implication politique face à un public cible qui devrait davantage être pris en considération comme prioritaire car un tel engagement devrait permettre de participer à diminuer les risques liés encourus par l'enfant, et déjouer l'inéluctable répétition du scénario transgénérationnel.

Mamans de choc

Ce film est le reflet du combat de femmes hors normes devenues mères. Il met en mots et en images une réalité complexe et encore taboue : parler, témoigner et partager sa réalité en tant que maman. Revendiquer cette légitimité d'être reconnue comme telle malgré un parcours dans la toxicomanie.

L'envie de partager leur expérience de la parentalité se révèle comme une urgente nécessité. Etre femme, mère, marginale : trois étiquettes pour un seul combat, celui de sortir de l'ombre et de l'isolement. Relever la tête, devenir une femme digne et enfin Actrice de sa vie.

info
drog

avop

FOUNDATION LE RELAI

Documentaire • 27 min • PAL • 16/9 •
Langue : Français, sous-titré Allemand

© 2012 Mary Clapasson - Fondation Le Relai



Sous réserve de la mention des auteurs, RADIX (infodrog) ainsi que l'OFSP peuvent publier sur leurs homepages respectives le rapport (ou un extrait).

Annexes



Calendrier des projections & débats

Annexe 1

Le film a permis d'ouvrir le débat sur le soutien à la parentalité des parents toxicomanes à différentes reprises dans des contextes variés.

Le 15 mars 2012

Avant-première présentée aux collaborateurs de la Fondation Le Relais à Morges

Cette avant-première a permis de créer les bonnes conditions de convivialité et de soutien nécessaires aux enjeux de « la première sortie » du film.

Le 21 juin 2012

Première du film au café-théâtre le Bourg à Lausanne

120 professionnels concernés par la question du soutien à la parentalité ont répondu présent à l'invitation du Relais (professionnels travaillant dans le domaine des addictions, services de protection de l'enfance, travailleurs sociaux, médicaux et juridiques).

Une table-ronde réunissant : **Dresse Katyuska Francini**, Médecin associé maternité Chuv, Responsable consultation spécialisée en addictologie, **Sylviane Pfistner**, directrice d'espace ressources, animatrice spécialisée en éducation relationnelle, **Fabienne Lombardet**, Cheffe de l'office régional de protection des mineurs du centre au SPJ, **Charlotte Iselin**, Avocate et **Jean Zermatten**, Directeur de l'Institut international des droits de l'enfant : président du Comité de l'ONU pour les droits de l'enfant, ancien Juge des mineurs, a permis d'aborder avec les professionnels présents les thèmes suivants :

- Quel regard portent les professionnels et la société sur la parentalité d'hommes et de femmes confrontés à la marginalité et à la toxicomanie ?
- Quels sont les obstacles à l'utilisation des services sociaux et de soins par les mères et/ou les pères toxicomanes ?
- En situation de précarité, quels sont les enjeux liés à la protection de l'enfant et au soutien de la mère ou du père ?
- Quelles sont les conditions pour maintenir et favoriser l'ancrage du lien mère-parents/enfant(s) ?
- Quels sont les pistes et outils à développer afin de favoriser une meilleure concertation entre les différents intervenants?

Le 6 septembre 2012

Le film est présenté à d'autres mamans chez une maman concernée.

Le 20 novembre 2012

Présentation du film dans le cadre d'une journée de réflexion à Genève organisée par l'Institut international des droits de l'enfant.

Le 20 novembre 2012

Les mamans sont invitées à l'émission de radio de la RSR « la ligne du cœur », animé par JM Richard dans le cadre d'une semaine consacrée à la thématique de la parentalité.

Le 30 novembre 2012

Le film est projeté lors d'une soirée à la Ferme Asile à Sion, organisé par l'Association des anciens de la Villa FLORA en Valais.

Le 20 décembre 2012

Projection et débat à Zone Bleue, structure bas seuil du Nord-vaudois qui a invité au débat des femmes qui fréquentent la structure.

Le 6 février 2013

Présentation et débat à la HES de Lausanne, dans le cadre du module de formation en santé communautaire organisé par la Source. Public essentiellement composé d'infirmières travaillant dans différents secteurs (scolaire, périnatalité, etc).

Le 26 février 2013

Projection et débat dans la plateforme genre et dépendances du GREA à Relier, Lausanne.

Le 1^{er} mars 2013

Projection à la Commission prévention et dépendances de Lausanne-Région, composée de représentants politiques.

En prévision

le 7 juin à l'institution de Pestalozzi (institution pour enfants)

D'ici la fin de l'année 2013, nous pensons présenter le film et animer quelques débats auprès d'autres mamans concernées, ainsi que d'autres institutions qui ont manifesté leur intérêt comme le service de périnatalité du CHUV, d'autres professionnels du réseau addiction du canton de Vaud ou des représentants des organismes privés.

Comptes finaux détaillés

Fondation Le Relais, Rel'Aids : Film "Mamans de choc"

Budget	Financement prévu
Tournage 160 heures * Frs. 45	11'000.00
Réalisation Montage (techniques micro-montage, mixage-étalonnage)	5'000.00
Scénarisation	5'000.00
Production	
Divers (Droit d'auteurs, cartons d'invitation,...)	
Traduction	
Total	21'000.00

Frais effectifs au 31.12.2012	Financements reçus au 31 décembre 2012
Clapasson-Immersion, prise de contact, tournage, caméra, réflexion, scénario, montage, structure (164h)	8'800.00
MinanoFilms; DJAHNINE-KNOEPFEL-structure, scénarisation et montage	5'605.34
Lunafilm-étalonnage	5'000.00
Clapasson-forfait sous-titrage allemand	
Clapasson-production : menu et sortie DVD	
Matthey C.-mixage son	
Le Bourg Sàrl, soirée présentation 21.06.2012	
Relais-Services B+CP	2'200.00
Manor, livre d'or	
Suisa, droits DVD	
Art Graphic Cavin SA, étuis DVD	
CD Mediating, Glassmaster + Stamper + pressage DVD	
Fleuriste de la Gare, bouquets	
Rembt P. Fontannaz, repas intervenants	
Total	21'605.34



Fondation Le Relais
Grand-Rue 82
1110 Morges
079 233 30 06 - 079 212 78 87
079 210 58 13 - 079 798 05 50
www.relais.ch/relaids